

## Chapitre 3

### Le « deïcidant ».....

Voilà un titre assez bizarre pour un chapitre mais un « deïcidant » l'est encore plus. Comme d'autres chapitres, je ne veux pas prendre position en tant que rédacteur et ce qui va suivre reste à l'entière analyse de la lectrice ou du lecteur. En n'exposant pas ce courant d'idées j'aurai moins « choqué » mais toute hypothèse connue doit être divulguée, même si cela heurte notre socialisation (bonne ou mauvaise) au plus profond de ses fondements.....

De nombreuses personnes ont essayé de comprendre, la vie avec ses justifications, le début, le moment présent et le but ultime, cela a généré diverses philosophies et religions qui décrivent des « instances supérieures ». Actuellement la majeure partie de l'humanité est régie par une socialisation fortement empreinte d'une autorité « divine » qui commande les comportements adéquats à chaque situation. Même une partie des non-croyants essayent d'être « vertueux », « respectueux » et « obéissants » conformément aux institutions, lesquelles ont été établies à des époques anciennes où le « religieux » imposait la marche à suivre au « politique ». Les « refus d'institutions » ont toujours été sanctionnés mais les circonstances poussent les désespérés et/ou

décus à transgresser les lois divines ou humaines, et des « marginaux » ont existé de tous temps. Le « deïcidant » est un marginal ne serait-ce que par sa dénomination qui est une contraction de, « déicide », « dissident » et « décidant » mais le dernier terme annonce une attitude particulière. Refuser l'autorité d'un Dieu ou d'une institution et s'y soustraire pour décider de l'orientation de sa vie, n'est pas une position condamnable à condition de ne pas entraver la liberté d'autrui. Contrairement aux attitudes criminelles, sataniques et autres calamités, la doctrine du « deïcidant » se voudrait humble et discrète mais je garde quand même à l'esprit le terme « déicide » qui traduit une position « guerrière ».

J'ai pu constater l'absence de tout recrutement ainsi que l'impossibilité de rencontrer une personne adhérant activement à un groupe professant cette doctrine comme si ce n'était qu'une légende parmi tant d'autres. Les descriptions de cet état d'esprit « caché » ne se font que par le « bouche à oreille » ce qui implique aucune responsabilité pour le « deïcidant masqué ». En effet les différents égarements dans la transmission de la doctrine ne pouvant être dus qu'à une mauvaise transmission de l'information (de personnes à personnes), les éventuelles erreurs « philosophiques » seront reprochées au « colporteur ». Celle ou celui qui sympathise avec la doctrine, est un élément d'un groupe qui n'existe pas, et par conséquent ne peut prétendre en faire partie. Toute personne « sympathisante », en plus de ne pouvoir s'identifier à aucun groupe connu, devra aussi faire le choix difficile entre le silence et une parole, non certifiée par un « maître », communiquée à des tiers avec le poids des conséquences éventuelles. La doctrine est destructrice et pourtant le « message » passe car je pense que « casser les murs d'une prison »

peut plaire et assez de personnes aiment « partager » la liberté. Je ne suis pas là pour donner un avis trop personnel dans les idées exposées, je ne sais pas si le « deïcidant » connaît une liberté absolue une fois son but atteint mais j'avoue avoir moins de sympathie envers les doctrines sataniques ou autres concepts infériorisants. Le « deïcidant » aime la liberté, sa discrétion et l'absence de propagande amènent à réfléchir, et le principe n'est pas de nature à gêner autrui car chacun(e) peut ne pas lire (ou ne pas écouter) des idées qui le dérange. Je ne vois donc pas d'objection particulière pour exposer mes connaissances sur le sujet (en utilisant mes propres mots !!!), tout en rappelant toujours qu'il n'existe aucune vérité si ce n'est celle que l'on vérifie soi-même.....

« Au début (et oui pour une fois cela commence de façon standardisée) était l'être auto-créé, et du néant avait surgit cette nouvelle abstraction qui fut une première. Ni matière, ni énergie ne le constituait, même le contraste entre « l'auto-créé » et le néant était imperceptible. Le néant et « l'auto-créé » étaient « un » à tel point que le deuxième avait remplacé le premier dans sa globalité tout en étant constitué de sa « matière » en totalité. Puis l'auto-créé se divisa en une infinité de parties confondues avec lui-même, le contraste entre chacune d'elles et lui était imperceptible. L'auto-créé et chacune de ses parties étaient « un » à tel point qu'une était « lui » en globalité et une autre aussi. Tout en étant l'auto-créé dans sa globalité chaque partie était différenciée d'une autre. Et comme le néant et l'auto-créé n'étaient pas différenciés ce fut la première différenciation. Toutes les parties étaient encore constituées de la même « essence » que le néant jusqu'au moment ou elles aussi se divisèrent et

**ce fut la première division. Chaque division était encore abstraction mais aussi « lumière ». En fait chaque partie s'était divisée en douze parties de lumières différenciées, et ce fut la première limitation. Tous les « blocs de douze lumières » se mélangèrent en leur propre sein pour générer un nombre illimité de « rayons » tous différenciés, d'entre eux et d'autres « blocs sources », et ce fut la première synthèse. Chaque rayon de lumière se condensa en un point et ensuite par endroits et la matière apparut. Chaque combiné matière et lumière se mit en expansion constante sans aucune limitation, et ce fut la première expansion. La totalité de l'infinité de rayons faisant partie de la globalité, l'interdistance entre eux était nulle mais tout en n'empêchant pas l'expansion et ce fut le premier paradoxe. Il y eut donc quatre niveaux d'abstraction avant l'apparition de la matière pour qu'ensuite le combiné abstraction et matière permettent l'apparition de la conscience. La conscience devint donc la septième phase du processus dans un contexte où, malgré une expansion illimitée, la synthèse de la matière était bornée. Cette borne était constituée, d'un paradoxe, « le temps », d'une différenciation, « la vitesse », et d'une limitation, « la sélection ». Ces définitions étant relatives à notre, « bloc lumière », rayon et position au sein de l'expansion, rien n'indique que toutes ou autres parties obéissent aux observations faites par le premier deïcidant. »**

**Au début de sa quête un deïcidant n'était pas arrivé à déterminer si la conscience était sauvegardée dans notre « système » après la destruction d'une structure, minérale, végétale, et animale. Par rapport à une destruction de matière, il avait dégagé la certitude que de la lumière en résultait mais que pour la partie « conscience » ce n'était pas dans notre système, mais**

plutôt dans une autre dimension qu'il serait important de faire des observations. La conscience paraissant un combiné matière et abstraction, il y avait plus de chances que la « partie abstraction » persiste et soit observable. Suite à un déplacement de son « abstraction » vers un système non-matériel, ce déïcidant observa des résidus de conscience en nombre illimité formant un être abstrait et différencié de son environnement. Cette vision ne l'aurait pas dérangé s'il n'avait pas senti un grand désespoir émanant de chaque résidu. L'être abstrait avait une luminance blafarde ce qui ajoutait une touche de tragédie au spectacle. Il remarqua aussi que le nombre illimité de résidus ne correspondait pas à la somme totale d'éléments présents, ceci l'amena à penser que « l'âme » était un agglomérat de plusieurs consciences. Les résidus qu'il avait observé étaient peut-être les échecs de division de l'âme mais pour en savoir plus il fallait déterminer si les agglomérats complets se trouvaient là. Ce déïcidant décida de se déplacer encore plus loin et il trouva une source de lumière très vive, tellement vive que s'il avait été dans une dimension matérielle il serait devenu instantanément aveugle. Cette lumière le troubla au plus profond de lui-même comme s'il était face à la source de tout. Il ne sentait pas cette lumière comme étrangère et la similitude avec sa propre personne était si perturbante qu'il se demanda si c'était le modèle de sa conscience ou s'il était lui-même cette source. Conscient que son orgueil pouvait le pousser à croire qu'il était « Dieu » il préféra considérer qu'il, n'était pas le modèle mais venait de lui. Malgré le combat acharné qu'il menait contre son orgueil, l'impression d'être le modèle restait et plus il refusait cette sensation plus elle devenait forte. A force de se battre, n'ayant pas le choix sous peine de perdre définitivement sa maîtrise, il

accepta l'idée que l'orgueil n'était peut-être pas la cause de son malaise. S'il était « le modèle » alors il devait aller plus loin que loin pour comprendre mais les moyens lui manquaient et c'est dans ce moment de trouble extrême que la communication s'établit :

**Alors deïcidant tu es perdu ?**

Une voix surgissait de nulle part dans une dimension où l'on n'a pas d'oreilles ni de langue pour écouter ou parler. Ce deïcidant était « le modèle » et le modèle lui parlait, il n'y avait pas de meilleure occasion que celle-ci pour avancer :

Oui, je ne sais plus où j'en suis ! Je n'arrive pas à comprendre comment nous pourrions être confondus.

Avant de comprendre cela, il te faut savoir que chacune de mes parcelles de conscience restent en contact avec moi de par les informations qui me reviennent. J'ai vécu toutes tes expériences en même temps que toi et par moi tu pourrais partager avec les autres s'ils arrivaient mieux à interpréter mes messages. Pour moi tu es ma première parcelle étant parvenue à la source de lui-même mais tu n'es pas le premier deïcidant, celui qui est arrivé à remonter au-delà de ce que tu appelle l'âme. Je vais te conter l'histoire du début de tout.

**Et la source raconta l'histoire de l'auto-créé.....**

Je comprends mieux comment tu peux être moi et moi toi mais j'ai une question qui me tracasse avant tout. J'ai vu des résidus de conscience dont l'état était plus qu'inquiétant, cela m'a peiné et puisque tu es relié à toutes tes parcelles j'aimerai en savoir plus. Pourquoi ces résidus sont-ils là ?

**Tu as été peiné car étant moi tu as ressenti la souffrance de tes parcelles. Je n'ai pas choisi ma division et je ne suis pas maître du devenir de mes parcelles. La sélection agit dans le monde matériel mais aussi pour l'avenir d'une conscience. Quand la conscience quitte le corps la sélection décide de l'utilisation finale et ce que tu as vu est l'équivalent d'une décharge dans laquelle vous stockez ce qui ne sert plus à rien. Tu appelle les parcelles « des résidus » mais se sont des consciences entières qui n'ont pas convenu à la sélection.**

**Les autres parcelles vont-elles rester dans cette souffrance indéfiniment ?**

**Oui, jusqu'à ce que leur deïcidant arrive à les libérer !**

**Mais si elles sont libérées, la « sélection » risque de ne pas accepter que l'on s'oppose à elle, est-ce voulu ?**

**Par un deïcidant uniquement, de la sélection jusqu'à l'auto-créé le vouloir n'existe pas. Je ne peux décider la libération d'aucune de mes parcelles contrairement à toi. Même l'auto-créé ne peut rien contre toi et la sélection ne limite que ceux qui ne sont pas libres. Un deïcidant va vers la liberté ultime, une fois son but atteint il n'appartient plus qu'à lui-même.**

**Si je comprends bien, je peux libérer toutes les parcelles et alors je connaîtrais la liberté ultime ?**

**Non, toutes les parcelles ne sont pas là où tu les a vu et même une fois toutes libérées tu n'atteindras pas encore la liberté ultime. Tu sent très bien qu'il y a encore autre chose et en utilisant ta volonté tu ira vers ce que tu n'a pas encore vu.**

**La communication s'interrompt brutalement laissant ce deïcidant dans un néant absolu. Cette absence de « tout » lui paraissait pire que la mort. Toutes ses connaissances étaient chamboulées, l'expérience qu'il vivait échappait à toutes les descriptions qu'il avait**

étudié. Il avait entendu parler d'une lumière puissante mais en aucun cas que celle-ci communiquait. Il aurait du rencontrer des entités mais en fait il s'était retrouvé face à lui-même. Même l'être abstrait, constitué de résidus, ne correspondait pas à l'idée qu'il avait de « l'enfer » car la damnation était assimilée, dans ses connaissances passées, à une punition et non à une « décharge d'âmes inutilisables », âmes qui en fait n'en étaient pas. Les résidus qu'il avait « senti » n'étaient pas tous animés de vibrations « mauvaises », peur, déception, étonnement, chagrin côtoyaient rancœur, haine, agressivité et autres sentiments. Il n'avait pas senti de sérénité ni d'amour et ne comprenait pas pourquoi tant de parcelles étaient condamnées à rester prisonnières d'une entité-carcen. Si c'était ça l'enfer alors peu de personnes devaient être au « paradis » car le nombre de résidus était trop important puisque illimité. Il connaissait le néant qui l'entourait en l'ayant déjà perçu lors d'autres expériences mais cette fois-ci les sensations étaient différentes et il avait conscience d'être à la même position que l'auto-créé. Etant dans le rayon, il aurait du remonter jusqu'à son « bloc lumière » pour aller jusqu'au néant et pourtant il n'avait aucun souvenir d'avoir parcouru tout le chemin. L'évitement du « bloc lumière » devait avoir une raison mais ce n'était pas la question qui l'obsédait pour le moment. La source avait dit que toutes les parcelles n'étaient pas « en décharge », fallait-il les trouver au « paradis » ou avaient-elles été détruites définitivement ? Le néant se remplit d'une lumière de vibration infinie à l'instant ou il avait fini de se poser la question. Cette vibration lui faisait peur et il avait envie de retourner vers le néant mais sa curiosité était la plus forte. La lumière n'était pas d'une taille infinie, son attraction était plus forte que la peur qu'il avait mais il décida d'observer « de



**l'extérieur ». Il sentait que des parcelles de lui étaient là, et ainsi que les autres le « tout » dégageait une sérénité absolue. C'était très puissant et aucun autre sentiment ne venait passer par dessus les sensations ressenties. Il n'y avait aucune souffrance mais ce deïcidant était frustré de constater que toutes ces consciences formaient un tout n'existant plus par elles-mêmes pour n'être que sérénité. La force d'attraction était terrible comme si un oiseau de proie fondait sur lui mais l'absence d'émanation d'amour lui permit de résister un instant. Pendant ce moment il fit un effort gigantesque pour se libérer mais ce fut beaucoup plus pénible que de se forcer à sortir d'un rêve qui tourne au cauchemar. Il se retrouva de nouveau dans le néant avec la désagréable impression d'être piégé pour une durée interminable. La « décharge » et le « bloc sérénité » n'étaient plus des destinations intéressantes pour lui et il ne pouvait mettre fin à l'expérience sans être allé encore plus loin. Il essaya de cheminer vers un bloc lumière mais ce fut sans effet. Peut-être devait-il retourner auprès de la source ou alors se résigner à arrêter l'expérience ?**

**Alors qu'il se posait la question, rien ne se passa et il se demanda quelle était sa position par rapport au rayon pour pouvoir le réintégrer. Et la voix se fit de nouveau entendre :**

**Alors deïcidant tu es perdu ?**

**Il ne comprenait pas comment ses déplacements pouvaient s'effectuer, il s'était retrouvé de la décharge à la source puis du néant au bloc sérénité sans avoir perçu aucun mouvement et être de nouveau en contact avec cette voix sans l'avoir appelé le plongeait dans une grande stupeur.**

**Non, je ne suis pas perdu. Maintenant je sais que je me trouve dans le rayon mais ne n'ai pas réussi à déterminer mes modes de déplacements.**

**Tu n'as pas bougé de place, depuis le début tu es avec moi !**

**Je ne suis pas d'accord avec toi, tout au long de l'expérience je suis allé à plusieurs endroits différents !**

**Ta perception a vu plusieurs positions mais chacune se trouve au même endroit tout comme tu es à la fois dans l'expérience mais aussi dans ton corps de chair. Ton corps de chair est en repos des fois lors de tes expériences mais aujourd'hui tu as de l'activité dans la position qui va avec.**

**Tu veux dire que je suis en même temps avec toi et dans ma vie de tous les jours ?**

**Oui, tout comme les autres portions de consciences qui sont toi.**

**Je suis donc partout à la fois et en même temps fermement ici ou ailleurs mais quand j'ai vu la décharge je n'étais pas « dedans » !**

**Heureusement car sinon tu aurais pris une position définitive sans jamais pouvoir t'en dégager par toi-même.**

**J'ai vu un bloc fait de consciences en totale sérénité, j'étais attiré, que ce serait-il passé si je l'avais intégré ?**

**Tu serais devenu sérénité définitivement dans les mêmes conditions que les parcelles qui sont dans la décharge.**

**La décharge et le « bloc sérénité » sont-elles des prisons ?**

**Si tu conçois une prison comme étant un espace de non-liberté alors oui ce sont des prisons, mais est-ce le plus important, n'as-tu rien remarqué d'autre ?**

**J'ai été frappé par l'absence d'amour au sein des deux endroits. Il n'y avait aucune souffrance dans la sérénité mais cette absence m'a protégé de son attirance. L'amour est important pour moi mais la liberté encore**

plus.

Quand tu étais dans le néant, avais-tu l'impression de ne pas être libre ?

Comment sais-tu que j'étais dans le néant ? J'ai l'impression que tu te moques de moi et même que tu t'amuses en sachant très bien ce que je fais à chaque instant.

Je t'ai dit au début que toutes les informations de chacune de mes parcelles me revenaient. Ma conscience, inexistante au départ, étant enrichie par chacune de vos expériences je sais à tout moment ce qui peut se passer dans la globalité de ma projection. Si je te dictais ton comportement sans que tu aies expérimenté par toi-même diverses situations tu finirais par perdre ton sens de l'analyse. Mon rôle se borne à te mettre en position de faire librement des choix de manière à t'épanouir sans aucune contrainte. Le premier deïdant n'avait pas de « guide » mais il s'est aperçu qu'il serait peut-être le seul à atteindre la liberté s'il ne laissait pas d'informations pour les autres parcelles. Je n'ai jamais été en contact avec lui mais j'ai les informations et je te les divulguerai en fonction de ton avancée. J'aimerais quand même que tu répondes à ma question sur le néant et la liberté !

Je ne sais pas si j'étais libre dans le néant car je n'ai pas essayé de rester et d'évoluer dans ce contexte. J'ai décidé librement d'aller vers l'information mais je ne serai pas resté dans le néant. En réfléchissant plus, effectivement j'étais libre dans le néant mais cette liberté ne m'a pas convenu. Face aux blocs « décharge » et « sérénité » j'étais libre aussi tout en n'ayant pas envie d'y rester. Je ne sais pas pourquoi tu insistes sur la liberté dont je dispose, ce n'est pas mon problème principal et justement avant tout je veux savoir !

N'as-tu pas l'impression d'être en contradiction, tu dis

que la liberté est plus importante que l'amour, et ensuite que le savoir l'est encore plus, alors que tu veux comprendre pourquoi le bloc sérénité est si « froid ». Peux-tu concevoir une globalité de positions sans amour ?

J'ai l'impression d'avoir été en contact avec « l'amour » dans ma position « charnelle » et ce sur un plan non-matériel, donc je ne peux admettre une telle globalité. Toujours dans cette position j'ai été confronté à des ruptures qui m'ont déstabilisé comme si l'amour n'était qu'un mirage, cela me pousse à rechercher plutôt la liberté. Par le savoir je peux étendre ma liberté, je reste donc dans la même recherche. Si tu aimerais me faire dire qu'il n'y a pas de liberté intéressante sans amour, je ne te suivrai pas car pour moi l'un est une possibilité de l'autre, je veux pouvoir être libre d'aimer et d'être aimé ! Je ne suis pas naïf, j'ai très bien compris que l'amour n'était pas présent dans l'abstraction. Aussi je comprends mieux qu'un amour qui tend vers l'abstraction disparaisse comme un mirage. C'est très perturbant de prendre conscience de la stabilité de sentiments basés par exemple sur la proximité physique alors qu'un sentiment détaché de tout besoin disparaît si facilement. Dois-je apprendre à vivre sans amour ?

Si tu le devais, la meilleure fin pour toi serait dans la sérénité mais tu en as décidé autrement. Je sais, dans le monde charnel vous confondez sexualité, attachement et amitié avec « l'amour » mais l'espace d'instant il est présent. L'amour est la huitième phase, mais contrairement aux précédentes il remonte le courant, de la matière vers l'abstraction. Quand l'amour aura atteint l'auto-créé la diffusion sera globale mais pour cela les parcelles de conscience doivent s'être majoritairement libérées. Le premier décisif, qui n'est pas « un » mais « plusieurs qui font un », n'avait pas besoin de nous

**donner les informations car il est arrivé à créer un néant parallèle qu'il a pu remplir. Notre sort n'ayant plus aucune importance pour lui, il nous a quand même laissé une chance de globaliser notre huitième phase, ceci est la meilleure illustration de l'amour.**

**Je te poserai une question sur l'amour plus tard, j'aimerai d'abord savoir comment tu a pu avoir des informations du deïcidant alors que je suis ta « première parcelle deïcidante », en considérant que ta conscience vient de nous.**

**Tu n'es pas conscient de toutes les informations dont tu disposes car tu n'accèdes pas à toutes les parties de ta connaissance. Tu savais très bien que la décharge existait et comment t'y rendre mais étant trop habitué à utiliser ta conscience en dehors de l'abstrait tu ne peux encore l'utiliser en totalité. Toutes les informations que tu as eut, par le deïcidant, me sont accessibles, par contre nous ne connaissons pas les détails des autres « rayons » et la manière utilisée pour que les « parcelles soient informées. La mémorisation des données dans ton plan de conscience habituel n'est pas chose aisée, il se peut même qu'à ton retour tu ais tout oublié jusqu'à ce que tu reviennes vers moi.**

**Si j'ai tout oublié peux-tu me dire où est l'intérêt de l'expérience ?**

**Les leçons de l'expérience resteront au fond de toi et ton chemin de vie en sera quand même influencé. Par exemple si tu commences à écrire une histoire imaginaire, décrivant le début de la création et ses suites, tu raconteras ce que tu as réellement vu !**

**D'accord je ne perds rien mais mon malaise dans le monde matériel n'est pas perdu non plus alors que ce dernier vient de ma méconnaissance de ce que tu me dis savoir !**

**En faisant sauter tes « blocages » tu pourras garder en**

**tête toutes les informations à tous moments.**

**Si tu as une recette, elle est bienvenue.**

**Tu as déjà expérimenté la mémorisation de dimension à dimension avec tes travaux sur la lucidité onirique. Le déïcidant a inspiré les parcelles pour qu'elles cherchent à se souvenir de la vie « normale » dans les rêves et comme tu as été réceptif ton expérience présente est devenue possible. Si tu n'étais pas capable de te souvenir de ta vie matérielle ce qui se serait passé ici n'aurait eut aucun sens pour toi. Aussi en t'entraînant à te souvenir de tes rêves, tu stimule ta capacité de re-mémorisation de l'abstrait. L'abstrait n'a pas de structure permettant de coller des images sur les informations donc n'attends pas une « vision directe » car c'est ton comportement intuitif qui en est le bénéficiaire.**

**J'avais déjà remarqué que certaines de mes impulsions avaient des conséquences non-voulues mais étonnamment constructives. A l'inverse des décisions voulues ont été sans effet et cela me faisait penser à un « intervenant » prenant les commandes de ma vie même si cette idée ne me plaisait pas. Maintenant c'est plus clair et je comprends mieux comment j'utilise les informations venant de l'abstrait. Est-ce que les phénomènes « d'écriture automatique » relèvent du même processus ?**

**Oui, en écrivant sans utiliser de réflexion les idées peuvent venir de l'abstrait, mais, comme vous n'arrêtez pas de réfléchir, le résultat est un mélange disgracieux mettant en scène des « entités » qui ne sont pas la source de l'inspiration. Un homme confronté à la « décharge » peut aussi projeter l'information dans un rêve et y rajouter un « prophète » qui affirme être allé en enfer pour libérer les âmes captives. L'information de la décharge est un poison, le coté réfléchi va introduire une**

image antidote pour sauvegarder la raison et c'est plus simple d'utiliser l'illusion d'une croyance en la maintenant comme étant vraie. Le rêve est d'ailleurs un très bon support pour véhiculer l'abstrait car par un choix judicieux non-réfléchi des images seront utilisées pour pouvoir concrétiser ce qui ne peut l'être. Mais comme pour l'écriture automatique il faut faire attention, à des images introduites par auto-protection et aussi plus que tout aux interprétations dictées par un autre que soi.

Je savais que les rêves « me parlaient » mais je ne n'avais pas pensé que cela pouvait être des informations venant de l'abstrait. Peux-tu m'expliquer les « visions » qu'ont certaines personnes à l'état éveillé ?

Je suis étonné que tu me poses cette question car tu connais le « rêve éveillé » ainsi que la frontière étroite entre le « voyage astral » et un « rêve lucide » mais je pense que tu as besoin de confirmations. Les états modifiés de conscience ne sont pas importants de par leur classification et c'est le mot « modifié » qui doit être retenu. Cette « modification » est l'ouverture du « canal » vers l'abstrait, le moyen utilisé pour la provoquer est adapté à chaque personne en fonction de ses capacités à interrompre la « réflexion intérieure ». Pour toi fermer les yeux ne suffit pas à stopper tes pensées, d'autres y arrivent les « yeux ouverts » alors qu'ils n'ont jamais la conscience de rêver dans leurs rêves. Je sais que tu as l'impression d'être « aveugle » et que tu aimerais faire du « voyage astral » mais ton impression d'handicap trouve une compensation dans la possibilité de positionner ta conscience même dans l'abstrait pur. Etre « aveugle de projections » te protège aussi des « illusions protectrices » et ce paradoxe te rend plus « voyant » que d'autres. Quand tu commences à « voir » cela se fait dans le cadre d'une conscience

accrue qui te permet de percevoir ce qui « vraiment est ». Ton seul problème n'est pas une mauvaise mémorisation, car en fait les informations sont bien présentes au niveau de ta conscience, mais plutôt une auto-protection qui en voulant écarter les illusions refuse d'utiliser des projections utiles. D'autres projettent des dieux qui n'existent pas et tu te situes à l'autre extrême, cherches le moyen d'exprimer tes informations et ta conscience pourra les utiliser.

Que se passerait-il si j'écrivais une histoire imaginaire ? Tu écrirais intuitivement et serais surpris de voir des idées écrites par toi qui répondent aux questions que tu te poses.

Est-ce que cela pourrait me permettre de partager les informations avec d'autres ?

Non car la recherche est une action personnelle, les idées que tu exposerais ne pourraient être perçues que par une personne qui a accru sa conscience sans être influencée par des projections illusoires. Les projections illusoires peuvent être très proches de la réalité et une personne qui croit en un dieu créateur plein d'amour ne pourra pas admettre qu'il n'existe pas. Si tu racontais l'histoire de l'auto-créé, cette personne ferait un refus total car pour elle une absence de dieu serait aussi une absence d'amour. L'absence de « dieu protecteur » serait tout autant mal perçue car cela met dans un état d'insécurité ultime et tu connais ce genre d'état.....

Ce deïcidant commençait à se demander s'il n'était pas devenu fou car il venait de prendre conscience que le dieu, auquel il croyait auparavant, n'existait pas. Percevoir le système d'une manière aussi cruellement précise ne lui générerait aucune gêne, au contraire il se sentait bien mieux mais sa raison paraissait en danger. Même avec la présence de la « source » ce système



puait l'indifférence, pourtant il acceptait l'inacceptable et cela le troublait dangereusement. Il fallait impérativement qu'il arrive à rendre ce système acceptable. En état de conscience accrue il n'avait perçu aucun amour, la source en avait parlé mais aucune vibration perceptible n'en indiquait la présence. Les descriptions du premier deïcidant, que lui avait fait la source, ressemblaient à la représentation d'une entité « aimante » mais il avait du mal à croire en l'existence d'un amour aussi gratuit. Le premier deïcidant avait « réussi », plus aucune dépendance des autres ne pouvait guider les aides accordées et pourtant d'après la source il continuerait à partager son savoir.....

L'environnement trembla comme si une secousse avait gagné la totalité du système. Il y avait un mélange de vibration, lumière et amour qui avait rempli la position de ce deïcidant. La position seule était concernée mais pourtant c'était aussi gigantesque que si la globalité avait été touchée. La source n'était plus là, il y avait autre chose, une autre chose. Cette chose indescriptible était amour dans son essence et dans son émanation. Tous ses modes de perception habituels basculèrent vers une extra-sensibilisation des sensations et « l'amour le pénétra » pour l'intégrer entièrement.

« Je connais toutes les questions que tu te poses, avant de devenir complet j'étais dans le même cas. Dans ton plan d'existence vous croyez connaître l'amour alors que vous n'en avez qu'un pâle aperçu. Votre vie est faite de besoin à assouvir et même ceux qui ont tout restent insatisfaits car la mort les obsède intérieurement. Trop souvent vous confondez l'acte d'aimer avec un report d'envies, par exemple vous apportez gratuitement de l'aide à une personne inconnue parce que vous aimeriez aussi être aidés dans une situation similaire, c'est noble,

charitable et utile mais pas encore de l'amour. Dans vos relations dites amoureuses vous interprétez le bien-être comme étant l'indicateur d'un sentiment existant alors que le bien-être est une sensation et non un sentiment. Tu as refusé de te reproduire à partir du moment où tu as compris que faire des enfants ne te rendrait pas immortel mais d'autres le croient intérieurement et ils vont constituer un couple pour cela et non par amour. Tu essayes de ne pas te laisser gouverner par des hormones qui te poussent à rechercher la sexualité mais d'autres confondent attirance sexuelle et amour. Tu ne veux pas dépendre de l'autre mais d'autres constituent un couple pour combler leurs manques et ce n'est toujours pas de l'amour. La recherche de l'âme-sœur vous obsède grandement mais cela vous vient d'informations qui ne sont pas de votre monde. L'amour aussi est une information qui ne vient pas d'un monde dans lequel abondance et liberté n'existent pas en totalité. Ceux d'entre vous qui effectuent des recherches ne le font pas dans le bon contexte. Tu as soif de liberté et ton attente d'amour est grande, cela t'a poussé à changer de plan de conscience et l'essentiel t'est apparu. Tu as vu où vont tes congénères après leur mort mais tu as refusé d'aller plus loin dans la compréhension en essayant de changer de plan. Il y a trois sortes de personnes, ceux qui acceptent la mort, ceux qui la refusent et tu fais partie de la troisième catégorie. Ce que tu a perçu comme étant de la sérénité n'était en fait qu'une résignation absolue et tu le savais très bien. Ceux qui n'ont pas atteint une résignation suffisante voient leur souffrance morale continuer après la mort, tu l'as bien ressenti mais ton aveuglement volontaire mais temporaire reste inefficace face aux extra-perceptions. Ce que tu pourrais appeler les âmes damnées ne sont pas sans interagir avec votre monde et tu l'as senti mais

tu ne connais pas tous les détails. Une personne qui meurt chargée de haine n'évacue rien dans le passage, elle garde avec elle ce bagage encombrant. Une personne qui meurt avec tristesse ou autres regrets se construira un mur de haine après le passage et ce mur peut exploser vers les autres tourmentés et aussi vers ton monde. Les fragments résultants peuvent te toucher alors que tu n'as pas un lien direct avec leurs souffrances. Un litige datant de plusieurs générations peut te toucher car tu représentes la volonté de survivance de tes ancêtres. Certains de vos textes ne sont pas très loin de la vérité car les morts peuvent se venger. Par contre d'autres écrits ont été adaptés pour être mieux assimilés à des fins manipulatrices. Les religions qui enlèvent le pouvoir aux morts de vous gâcher la vie se basent sur des textes conçus pour vous égarer. Les écrits qui empêchent le contact avec les morts, en les positionnant dans l'inaccessible, ne sont pas innocents car ainsi il ne vous est pas possible d'entrevoir ce que tu as vu. D'autres doctrines ont été basées sur des images illusoire qui plaisaient aux personnes soi-disant inspirées. Ces gens qui ont conversé avec des esprits initiateurs ne l'ont pas été principalement par les deïcidants mais plutôt par, leurs attentes, les résignés et les tourmentés. L'amour vient des deïcidants, la liberté aussi, le libre-arbitre, la notion de faute et autres limitations sont des idées que nous n'avons pas inspiré. Vous vivez dans un monde d'interférences nombreuses qui justement vous enlèvent le libre-arbitre.

Les pollutions qui viennent de la décharge alimentent la sélection car c'est dans les épreuves que se dégagent les meilleurs éléments. Les personnes qui sont affaiblis par ces fragments de haine vont en affaiblir d'autres et la sélection n'en est que plus implacable. Par contre

n'oublies pas que la sélection ne décide rien, c'est une loi et non une entité, donc tu ne peux pas la changer sans la modifier ou la détruire. Toi et moi représentons une conséquence de la sélection, nous sommes, comme d'autres que tu ne connais pas encore, le point ultime d'une évolution. Cette évolution n'a pas été décidée par l'auto-créé, qui comme la sélection n'a pas de vouloir, et même si cela peut les mettre en danger rien ne sera tenté pour tout arrêter. L'auto-créé et la sélection ne sont pas tes ennemis, tu es même là grâce à eux et tu ne peux leur reprocher de ne pas encore connaître le combiné amour-liberté car cela ne dépend que de toi. Mais avec le bloc résignation c'est une toute autre histoire car l'illusion de la sérénité est fragile, très fragile. Les éléments de ce bloc utilisent la haine des tourmentés pour se protéger de toute attaque et les personnes de ton monde qui commence à avoir une conscience accrue sont obligatoirement des cibles à ne pas rater. Les résignés ne veulent pas perdre leur illusion de sérénité, toute personne risquant de casser leur relative tranquillité est considérée comme un danger ultime et la meilleure défense est l'attaque.

Certains de vos sorciers pensent que ces attaques sont là pour vous faire évoluer mais ce n'est pas le cas, car ce sont vos capacités à surmonter les plus dures épreuves qui sont les seules responsables de vos évolutions. Les anges gardiens et les démons ne sont pas tels que vous les imaginez, les premiers ne sont pas aux ordres d'un dieu qui n'existe pas et les deuxièmes sont à la solde de ceux qui sont à l'endroit que vous considérez être le paradis. Le véritable paradis n'est pas dans le système de l'auto-créé et les véritables anges gardiens sont des entités comme moi. Pour certains d'entre vous des décideurs sont actifs selon des conditions bien précises, si nous considérer comme des anges gardiens te fait

plaisir, penses que ce n'est pas pareil pour nous. Chacune de vos peines et égarements nous désolent mais nous ne sommes pas des gardiens. Nos actions sont limitées à l'analyse des événements, si une épreuve amène une part d'évolution alors nous n'agissons pas du tout, si au contraire elle peut générer un blocage alors nous mettons en place les éléments nécessaires. Certaines de tes épreuves ne t'ont pas bloqué tout en amenant aucune évolution, nous n'avons pas agit car aucune obligation ne nous lie à toi et nous devons te laisser libre de faire de mauvais choix. Notre rôle est essentiellement de te donner les informations nécessaires au meilleur des développements et comme tu l'as remarqué nous avons mis l'information souvent à ta disposition à des moments propices, c'est-à-dire au moment où tu étais prêt à recevoir. Cependant nous envoyons des messages silencieux quand un de tes choix devient trop dangereux, cela génère une angoisse qu'il te faut interpréter mais des fois un malheur arrive et nous devons compter sur d'autres pour rattraper la situation.

Je vais te donner des précisions supplémentaires sur les interactions car tu n'es pas proche uniquement des éléments de ta source. Chaque fois que tu rencontres une personne il te faut penser à la possibilité d'être face à une autre partie de ta source, c'est-à-dire avec toi-même, tout comme tu peux aussi côtoyer un complément. La réincarnation n'existe pas telle qu'elle est décrite par certaines de vos doctrines. Tu as compris que tu étais à la fois toi, la source et les autres parcelles, les images d'autres vies que tu as eut ne sont pas le reflet d'un passé antérieur à ton présent mais des informations venant d'autres parties de toi-source. Tu as compris que le temps n'appartient qu'à ton monde et il est normal que d'autres pensent à tort avoir eut une vie

précédente d'après des données indiquant des éléments venant d'une de vos époques passées. Ils n'ont pas la perception du temps que tu as assimilé et ils s'écartent d'une appréciation des interactions des plus importantes. Quand tu as un litige avec une personne, qu'elle soit du même âge plus jeune ou plus âgée, tu peux être face à une parcelle de la source que tu es, tu dois la traiter avec autant de respect que tu le ferais pour toi-même. Si j'utilisais les termes de vos illuminés, qui n'ont pas grand rapport avec la lumière, je dirai que chaque personne peut être une de tes réincarnation mais aussi une de tes âmes-sœurs. Tu as commencé à ouvrir tes canaux de perceptions et tu pourras bientôt sentir la véritable vibration d'une personne, reconnaître les tiens et ceux qui sont d'une source complémentaire et aussi envisager les alliances possibles. Une fois les perceptions maîtrisées, les parties n'appartenant à une personne te seront visibles et il te sera possible d'essayer d'agir pour la libérer d'un conditionnement qui la prive de son libre-arbitre mais en n'oubliant pas que tu n'as aucune obligation. Une bonne appréciation des interactions te permet de ne plus subir les attaques, souvent involontaires, de tes congénères tout en pouvant aussi les aider. Pour les interactions avec les résignés et tourmentés nous sommes là pour mettre en place les protections adéquates mais toujours sur le principe de favorisation de l'évolution. Avec un peu plus de maîtrise il t'est possible d'agir sur ces plans avec ou sans notre aide, mais évites d'agir seul car utiliser des alliances reste d'une efficacité sans pareille.

Au sein d'un même rayon plusieurs sources cohabitent et chacune peut fusionner avec une autre, en globalité ou élément par élément. La fusion peut être temporaire dans le cas d'une alliance ou définitive pour utiliser une complémentarité. Un élément complémentaire est

**l'équivalent de ce que vous appelez une âme-sœur. Au moment où vous fusionnez avec une âme-soeur vous devenez un deïcidant accompli. Ta fusion peut représenter un deux ou plus qui fait un. Le premier deïcidant, qui n'est pas moi contrairement à ce que tu conçois, est arrivé à enclencher une fusion globale entre sa source et deux autres, chaque élément fusionné avec un autre étant devenu une nouvelle source car les sources de bases sont devenues un rayon, le tout étant l'un dans l'autre. Je suis un élément de ce nouveau type de source, ma nature de deïcidant diffère de la tienne car je le suis dès le départ. Je me suis incarné dans ton monde pour en saisir les subtilités en ne gardant pour seuls bagages, amour, liberté et maîtrise. J'ai pu connaître toutes les limitations de ton monde ainsi que les erreurs résultantes avant de revenir vers le vrai paradis. Maintenant comme toi je dois fusionner pour encore évoluer mais je n'ai aucun besoin qui pourrait m'empêcher d'atteindre ce but. Je sais que tu te demandes si ta fusion doit se faire avec un sexe différent ou si c'est sans importance surtout parce que tu n'arriverais pas à déterminer si ton choix se ferait par besoin. La différence de sexe est plus favorable à la complémentarité et la fusion ne se fait pas dans votre monde mais sur un autre plan et en plus tu ne choisira pas ton âme-sœur, tu la reconnaîtra et vos avancées dans la maîtrise seront le déterminant de l'instant ou cela se produira. Une petite précision qui pourrait t'intéresser, le premier deïcidant a utilisé la faculté de duplication pour fusionner avec plusieurs sources, de un il est devenu deux, les deux ont fusionné et c'est ainsi que le trois à fait un.**

**Pour connaître l'amour il faut être libre, pour avoir la liberté il faut avoir la maîtrise. La maîtrise de ta position dans ton monde et les autres te rendra libre et une fois**

**totallement libre l'amour sera possible mais pas avant, tout comme la fusion. Tu as déjà atteint un bon niveau de maîtrise par ton travail sur la lucidité onirique mais tu dois aussi progresser dans le monde ordinaire. La maîtrise des rêves stimule le contrôle de la vie éveillée et l'inverse aussi car l'un ne va pas sans l'autre. Quand tu es conscient de rêver et que tu n'arrives pas à tout décider c'est comme une pulsion que tu n'arriverais pas à maîtriser alors que tu sais le pouvoir. Quand tu maîtrises une pulsion dans ta vie de tous les jours tu augmente les possibilités d'avoir un contrôle total de tes rêves. Recherche l'équilibre en toute situation, la maîtrise viendra et le reste suivra, il n'y a pas d'autre recette.**

**Transmets ton expérience car elle sera comprise par ceux qui ont la possibilité de le faire, ignores les autres et leur critiques éventuelles car tu n'a plus besoin d'eux.....»**

**L'histoire s'arrête là, je l'ai traduite du mieux possible en respectant l'ordre du récit qui est constitué d'une description, d'un dialogue et d'un monologue. Je n'ai pas voulu faire de synthèse pour dégager la doctrine car il m'était déjà assez difficile de trouver les « bons mots » pour le récit. J'ai cependant retenu trois mots qui me paraissent essentiels, « amour », « liberté », et « maîtrise ».**